Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Mardi 23 Janvier 1945 — 2e ANNEE N° 62. — Dernière édition — 1 fr. 50

Les Allemands détruisent leurs usines de guerre en Haute-Silésie

MOSCOU, 22 janvier. — Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou annonce que les Allemands qui battent en retraite en Haute-Silésie font sauter leurs usines de guerre.

KŒNIGSBERG et EYLAU doublement menacés

L'avance continue sur Poznan, Dantzig et en Haute-Silésie

EN 10 JOURS de victoires

La 1re armée française progresse dans le secteur de Mulhouse

La retraite allemande en Pologne prend l'allure d'une déroute, car il est vraiment difficile d'imaginer qu'un décrochage d'une telle envergure puisse être exécuté sans de très grosses pertes.

En Prusse-Orientale, le maréchal Tcherniakovsky a réussi, après une première série d'opérations dirigées au nord du saillant de Tilsit et Pillkallen, a briser frontalement la résistance allemande dans le secteur de Gumbinen où 3.000 nazis ont été tués.

Plus au sud, le mouvement d'encerclement entamé par Rokossovsky se précise. Avec celle de Neidenburg, Jedwabno, Allendorf, la prise de Tannenberg est particulièrement symbolique.

Koenigsberg et Eylau sont menacés à la fois par le nord et par le sud.

La poussée sur Dantzig, le long de la Vistule, continue. A moins de 140 kilomètres du grand port, le front russe s'aligne vers Torun et Lizn.

Soerpc et Nowe Miasto d'une part, Sompolno et Szadeck d'autre part marquent l'avance foudroyante de Joukov qui est à 80 kilomètres de Poznan. Presque toute la Pologne est délivrée !

Le maréchal Koniev, de son côté, est entré en Silésie allemande sur plus de 100 kilomètres de front et 30 kilomètres de profondeur.

Les points d'appui de Kreuzbourg, Rosenberg, Guttentag et Pitschen, qui défendaient Breslau ont sauté.

On doit néanmoins s'attendre à de violents combats dans cette région où les Allemands amènent leurs panzers de réserve.

Dans les Tatras, Petrov a pris le nœud ferroviaire important de Kosice tandis que les Allemands s'épuisent en une nouvelle contre-attaque pour délivrer Budapest en portant cette fois de Szekesfehervar.

Que va devenir l'offensive russe ? On peut prévoir au minimum la libération complète de la Pologne, de la Hongrie et de la Slovaquie et l'isolement de la Prusse-Orientale.

CRITICUS.

TANNENBERG ! Ci-gît l'orgueil allemand

Le maréchal Rokossovsky vient de prendre Tannenberg, et les soldats rouges prennent la garde au pied du gigantesque monument élevé là en souvenir de la victoire allemande de 1914 sur les troupes tzaristes.

Deux fois déjà cet immense champ de bataille vit se heurter Prussiens et Slaves.

En 1914, Allemands et Russes s'y rencontrèrent. Les armées tzaristes des généraux Rennenkampf et Samsonov, qui semblaient sur le point de conquérir toute la Prusse-Orientale, y furent enveloppées et défaites par Hindenburg à la suite de l'échec de Samsonov et du manque d'enthousiasme des soldats du tzar.

En 1934, le metteur en scène Hitler, au milieu de cérémonies d'une pompe wagnérienne, avait fait transporter dans un mausolée colossal le corps du vieux maréchal von Hindenburg.

La stratégie se répète souvent, mais non l'histoire.

Et, sur le tombeau de Hindenburg, on peut graver cette nouvelle inscription funèbre : « Ci-gît l'orgueil allemand ».

VON RUNDSTEDT décroche

Les Alliés ont repris Wiltz

FRONT DU LUXEMBOURG, 22 janvier. — Les troupes américaines sont entrées dans Wiltz, sur le flanc sud du saillant des Ardennes. Le repli allemand du saillant vers la ligne Siegfried se poursuit sur 22 km. de front.

Les Américains se sont emparés de Bornhorn, gros village à quelques kilomètres de Saint-Vith.

Succès britannique à la frontière hollandaise

Q. G. du 21e GROUPE D'ARMEE, 22 janvier. — Le correspondant de guerre de l'United Press annonce que les troupes britanniques se sont emparées de Langbroich et ont progressé dans tout le saillant, élargissant leur flanc droit jusqu'au village de Schierwalden.

La région conquise couvre maintenant un carré de 8 km. de côté.

HITLER convoque ses généraux

BERLIN, 22 janvier. — L'agence Transocéan annonce :

« Par suite des changements constants qui surviennent sur le front oriental, aucune précision ne sera plus donnée momentanément par le haut commandement allemand sur le déroulement des opérations. »

D'ailleurs, dans un ordre du jour, Martin Bormann, ami personnel de Hitler, a déclaré : « Les bombardements perpétuels et systématiques ont causé des destructions telles dans les communications de l'arrière que l'approvisionnement du front sera réduit au minimum. »

La radio de Berlin a annoncé hier soir :

« Sur le front de l'Est, la situation est sérieuse. Mais il n'y a pas de raison de s'en inquiéter ou de s'énerver, car le Führer a tout prévu. »

⁂

D'autre part, la radio américaine annonce, selon les informations de correspondants de guerre, que Hitler a convoqué de toute urgence à son Quartier Général les principaux chefs de la Wehrmacht dirigeant les opérations du front de l'Est.

Les Russes à moins de 56 km. de Kœnisberg

LONDRES, 22 janvier. — L'agence Reuter annonce que les Russes sont maintenant à moins de 56 kilomètres de Koenigsberg.

Dantzig n'est plus qu'à 150 km.

L'évacuation des civils

D'autre part, selon le correspondant de l'agence Reuter à Moscou, le haut commandement allemand a ordonné de creuser hâtivement des tranchées autour de Koenigsberg, dont la population civile et le matériel industriel ont été évacués.

Vers Eylau

MOSCOU, 22 janvier. — Le maréchal Rokossovsky fonce sur Eylau, nœud ferroviaire important de la Prusse-Orientale. Il en est à 15 km.

L'aile gauche de l'armée Rokossovsky se trouve à 15 km. de la grande ligne de chemin de fer reliant la Prusse-Orientale à Berlin.

Entre Kœnigsberg et Memel

BERLIN, 22 janvier. — Le D. N.B. annonce :

La bataille fait rage maintenant entre Suwalki et le Kurisches-Haff (golfe de la mer Baltique entre Kœnigsberg et Memel).

Dans la partie méridionale, la Wehrmacht livre de durs combats au sud de la voie ferrée Eylau-Allenstein.

Oppeln et Breslau

BERLIN, 22 janvier. — L'agence Transocéan annonce qu'au nord-ouest de Cracovie la poussée russe atteint Trzebina, ainsi que Jaworzno en Silésie. Sosnowice, dans le bassin houiller polonais, est occupé.

La ville de Gross-Strelitz, sur la voie de chemin de fer d'Oppeln à Kattowice est prise par les Russes qui menacent Kattowice.

Les pointes avancées ennemies sont à moins de 50 km. de Breslau et à moins de 25 km. d'Oppeln.

EN ALSACE

AVEC LA 1re ARMEE FRANÇAISE, 22 janvier. — C'est dans des tourbillons de neige que se poursuit l'attaque de l'armée du général de Lattre de Tassigny dans le sud de l'Alsace. Malgré toutes les difficultés, le dégagement du secteur de Mulhouse est en bonne voie.

Les Allemands commencent à marquer une certaine résistance mais notre progression se poursuit, aidée par un puissant tir d'artillerie. Plusieurs villages ont été nettoyés de l'ennemi.

Pour hâter le relèvement national MOBILISATION *de la main-d'œuvre* de 18 à 40 ans et selon la qualification professionnelle

Certaines industries manquent de main-d'œuvre, pendant que d'autres sont arrêtées faute de matières premières. Mais le Français est essentiellement sédentaire et il aime généralement trop son métier pour en changer facilement.

Devant les nécessités urgentes des fabrications de guerre et de la reconstruction, tout un travail de mobilisation ordonnée de la main-d'œuvre s'impose et M. Parodi, ministre du Travail, l'a annoncé hier dans un important discours radiodiffusé.

Ce n'est d'ailleurs que la stricte application de la loi de juillet 1938 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre.

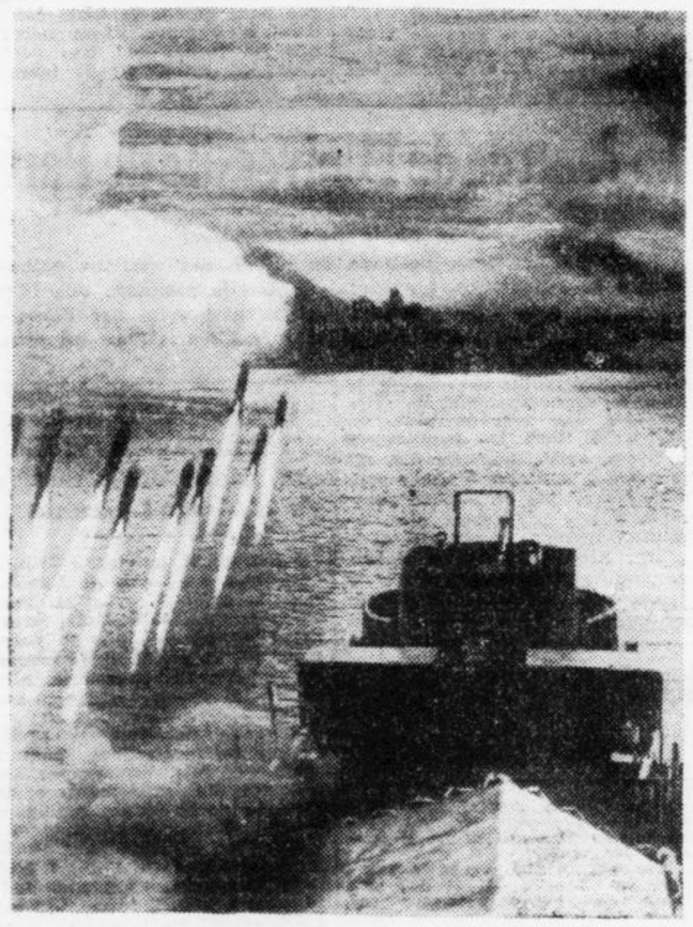
Et le ministre du Travail de souligner :

— Si nous ne prenons pas les mesures indispensables, l'extraction du charbon, le rétablissement des communications, la réparation du matériel roulant, le déblaiement des villes sinistrées seraient retardés, même lorsque nous aurons enfin des matières premières, faute de pouvoir y consacrer les travailleurs nécessaires.

De 18 à 40 ans

Les hommes affectés aux travaux indispensables à la guerre et à la reconstruction seront choisis parmi ceux de 18 à 40 ans, en tenant compte exclusivement de l'âge, de la situation de famille et de la qualification professionnelle. Des indemnités seront allouées en fonction de la situation de famille. Le gouvernement prend la responsabilité de l'organisation de l'hébergement et de la nourriture. Des vêtements de travail seront fournis dans la mesure du possible. Enfin, un programme de formation professionnelle permettra de donner rapidement aux requis les qualifications techniques indispensables.

(*Suite en page 2.*)



Lors de leurs débarquements aux Philippines les Américains ont utilisé des bateaux lance-fusées. Voici, comme un groupe de poissons volants, une bordée de fusées sur la côte de l'île de Mindoro.

Sur le "front des oubliés" Dans Saint-Nazaire *où 30.000 ALLEMANDS* sont autant de prisonniers EN LIBERTÉ SURVEILLÉE

(De notre envoyé spécial sur le front de l'Atlantique Jean BOTROT)

NANTES, janvier. — Parce qu'ils songent aux combattants français immobilisés sur le plus ingrat des fronts de guerre, parce qu'ils plaignent les malheureuses populations qui n'ont toujours pas revu le drapeau tricolore, parce qu'ils souffrent dans leur patriotisme de la souillure que subissent encore plusieurs de nos départements, nombre de bons esprits sont impatients d'assister à la liquidation des « poches » de l'Atlantique.

Certains vont même jusqu'à dire : « Ah ! si l'on avait voulu ! »

Quand les blindés américains atteignirent Châteaubriant, ne leur était-il point facile de pousser une pointe jusqu'à Saint-Nazaire au lieu de foncer immédiatement vers l'Est, pendant que les Allemands en déroute se regroupaient autour de l'estuaire de la Loire ?

Ceux-là oublient que, bien souvent, faire la guerre, c'est choisir. Et les événements ont montré que, du point de vue de la conduite générale des opérations, les Alliés avaient admirablement manœuvré.

Il reste aujourd'hui trente mille Allemands dans la poche de Saint-Nazaire. Soit. Mais les officiers français et américains du front de l'Atlantique ont certainement raison quand ils déclarent qu'il s'agit là, en réalité, de 30.000 PRISONNIERS EN LIBERTE SURVEILLEE, et qu'il en est de même dans toutes les autres poches du littoral.

Inventaire des forces ennemies

Il y a de tout dans ces 30.000 hommes : des aviateurs, des marins, des « Todt » qu'on expédie parfois en ligne, mais qui ne semblent pas bien nerveux, des Polonais et des prisonniers russes employés surtout comme manœuvres. Que trois mille hommes seulement gardent la volonté farouche de se battre jusqu'à la dernière cartouche, et les autres seront bien forcés de suivre. Il semble d'ailleurs que des offensives comme celle qui fut déclenchée, au demeurant sans aucun succès, dans la dernière décade de décembre, aient pour objet essentiel d'entretenir l'ardeur des combattants.

(*Suite en page 2.*)

ARRESTATION de Charles Spinasse ancien ministre

M. Charles Spinasse, âgé de 51 ans, ancien ministre, collaborateur notoire de 1940 à 1944, ancien directeur de *L'Effort*, a été arrêté par les inspecteurs de la Sûreté nationale.

Il a été arrêté dans la soirée du 20 janvier, au moment où il sortait d'une clinique de la rue de l'Université, à Paris. Ses déclarations seront enregistrées aujourd'hui. Il sera ensuite écroué au dépôt pour être déféré à la Cour de justice.

Présidant la séance de rentrée de l'Université de Paris LE GÉNÉRAL DE GAULLE a rendu hommage à l'esprit de résistance qui a animé tous ses membres

Ce matin, en présence du général de Gaulle et de M. René Capitant, ministre de l'Education Nationale, a eu lieu en séance solennelle la rentrée de l'Université de Paris.

Dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, décoré à cette occasion de drapeaux alliés et de croix de Lorraine, un nombreux public avait pris place ainsi que des représentants du corps diplomatique et des états-majors alliés.

Après l'exécution des hymnes alliés et l'appel des morts, M. Le Bras, professeur à la faculté de droit, et Mlle Descombey, au nom de l'Union des étudiants parisiens, prirent successivement la parole pour retracer l'action des milieux universitaires dans la résistance. Puis le recteur Roussy, dans un très beau discours, dégagea la leçon et l'esprit des événements.

(*Suite en page 2.*)

A NOUS DE PARLER !

Il y a onze ans, dans la plaine désolée de Tannenberg, j'assistais à l'enterrement solennel de Hindenburg. Le cercueil du maréchal président du Reich vaincu descendait au fond de la crypte d'une forteresse pareille aux décors de Wagner, derrière des rangs de S. S. qui représentaient la volonté de revanche du jeune Reich de Hitler. Aujourd'hui, Hitler a joué et perdu. La revanche allemande est par terre. Les Alliés sont sûrs d'entrer, dans peu de mois, à Berlin. Mais la victoire n'évitera pas au monde d'être marqué par la tentative allemande, et il est temps d'y penser.

Hitler a essayé de surprendre le monde et de le conquérir en organisant l'Allemagne sur une base collectiviste et militaire. Les Alliés, pour le vaincre, ont dû faire comme lui. Les méthodes de mobilisation industrielle de l'Angleterre et de l'Amérique, le système adopté aujourd'hui, pour certains groupes de travailleurs français, par notre ministre M. Parodi, représentent les tentatives des pays libres pour s'assurer les avantages techniques de certaines méthodes de l'ennemi, afin de sauver la liberté. Nous savons que la liberté sera sauvée. Nous savons aussi que nous resterons, par la force des choses, un peu influencés par ce collectivisme allemand que nous aurons abattu. Il s'agira, demain, de décanter cette influence, de rejeter ce qu'elle a de mauvais, d'en conserver la part utile. Entre toutes les nations alliées, il semble que ce soit la France, avec son fameux individualisme, à qui il appartiendra, le moment venu, de réagir. L'idée n'est pas nouvelle, mais elle est de saison : si un système économique et social nouveau doit sortir de cette guerre, si les Alliés victorieux doivent faire, dans ce domaine, autre chose que de subir les événements, c'est la France qui devra parler.

Philippe BARRÈS.

2.500.000 œufs pourrissent dans les Côtes-du-Nord

Faute d'autorisation de transport

En octobre dernier, 2.500.000 œufs furent mis à la disposition des Restaurants sociaux de Paris par deux grossistes de la région de Saint-Brieuc.

Depuis cette date, ils pourrissent sur place.

Il ne s'agit pas de difficultés de transports puisque, par leurs propres moyens, les « Ressos » peuvent ramener ces œufs dans la capitale.

On attend tout simplement l'autorisation du répartiteur des Côtes-du-Nord

Malgré les 100.000 plats cuisinés et les 55.000 repas servis quotidiennement à de modestes salariés, les Restaurants sociaux n'offrent sans doute pas assez d'intérêt !...

ravitaillement

Distributions en cours

Vin: 1 litre (J3, A, T, C, V). Viande de cheval: 90 gr. BH (déc.) et 90 gr BB (janvier). Charcuterie: 90 gr. BC janvier (BA prorogé). Sel: 250 gr. avec FK (janvier).

Vos inscriptions

Margarine: 100 gr. avec GE (janvier) jusqu'au 24 janvier.

Œufs: E, A, T, C, V, 1 œuf; tous les J, 2 œufs avec DK, jusqu'au 23 janvier.

Triperie: DU, jusqu'au 10 février.

SACHEZ QUE...

— Les tickets d'huile 1, 6, 7 8, 9 et GE de décembre sont périmés aujoud'hui.

— A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 1er février, renouvellement des titres d'alimentation, de 9 à 18 h.

Quelques faits du monde

GRECE. ● M. Sofianopoulos, ministre des Affaires étrangères, a confirmé officiellement que les négociations de paix entre les représentants de l'E. A. M. et ceux du gouvernement grec commenceront jeudi. Il a précisé qu'elles débuteront à 16 heures, en un lieu secret, situé près d'Athènes, et a ajouté qu'il dirigerait lui-même la délégation gouvernementale.

U.R.S.S. ● La délégation syndicale française, actuellement à Moscou, a été reçue par M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères.

● Un rapport publié par l'ambassade soviétique établit que les Allemands ont massacré à Lwow sept cent mille citoyens russes. Parmi les victimes, se trouvaient également des prisonniers de divers autres pays.

ITALIE. ● De nouveaux incidents sont signalés en différents points du territoire italien. A Cagliari, en Sardaigne, une bombe lancée au cours d'une manifestation d'étudiants, a fait un mort et 14 blessés.

A Naples, une grenade a été lancée sur un car de police dont quatre des occupants ont été blessés.

"Je fais des vœux pour la grandeur de votre pays"

télégraphie le général de Gaulle au président Roosevelt

Le général de Gaulle a adressé le message suivant au président Roosevelt :

« Je ne veux pas laisser passer le jour où, pour la quatrième fois, vous prêtez serment en qualité de président des Etats-Unis, sans vous exprimer mes vives félicitations et les vœux très sincères que je forme pour la grandeur de votre pays durant ce nouveau mandat, en même temps que pour l'entière réussite des buts que vous n'avez cessé de poursuivre magnifiquement pour la victoire commune ».

La mobilisation de la main-d'œuvre

(*Suite de la première page*)

Le premier effort de formation va porter sur 100.000 requis destinés au bâtiment et aux travaux publics, et sera mis en œuvre avec la collaboration des organisations patronales et ouvrières.

Il faut agir et agir vite. Et M. Parodi de conclure :

— Les hommes requis, choisis suivant des règles justes, assurés qu'aucun effort n'est épargné pour améliorer leurs conditions d'existence, iront accomplir les tâches qui leur seront assignées, conscients de travailler ainsi à la victoire

Sport partout...

Vainqueurs

VOICI POURQUOI

OUBRON : cyclo-crossman complet et cycliste bon en tout. Mais prend l'avantage dans les plus grandes difficultés, à pied...

André AUBERT: énergie, volonté, souplesse. Gagne malgré une crevaison.

MIGNAT-GUILLIER: les hommes du dernier quart d'heure. Guillier, notamment, progresse, en très grande forme. Le coureur qui vient.

LUIS FERNANDEZ : style sobre du matador. Trouve l'ouverture, combat en force. Voudrait reprendre Médina en revanche.

LE MENTEC : un démolisseur qui use son adversaire. Médiocre en défense ; mauvais placement de jambes.

HERNAULT : sobre mais précis.

LES AVANTS NARBONNAIS : au jeu bien soudé.

MOLINUERO, DA RUI, LES Nord-AFRICAINS, LES AVANTS TOULOUSAINS.

Clermont se confirme

La journée d'hier n'a pas fait avancer d'un pas le Championnat de football qui piétine forcément.

Deux matches dans chaque zone furent joués cependant et, si Rennes confirma ses progrès en infligeant un net 4-0 au Mans, si les Girondins ont affirmé les prétentions en battant nettement Nîmes, l'événement du jour fut la belle tenue du Stade Clermontois qui réussit le match nul à Marseille avec l'OM. D'autre part, il semble que la nouvelle formation du Racing peut donner quelque espoir à ses dirigeants car elle se comporta bien devant le « onze » très en verve du Stade de Reims.

Sans Jordan ni Bongiorni, la nouvelle équipe du Racing réussit, dans des conditions particulières, à faire match nul avec Lille, tandis qu'en bons voisins Nice et Cannes faisaient match nul et qu'Alès se payait le luxe de vaincre Montpellier. On verra, par ailleurs, que Toulouse et Sète n'ont pu se départager. Est-ce le réveil sétois ?

L. G.

Le Racing renouvelé

Sans Jordan ni Bongiorni, avec Molinera dans ses buts (3-3) et cinq joueurs nord-africains opérant dans des conditions exceptionnelles, on pouvait craindre beaucoup pour les « ciel et blanc ».

Mais Lille n'a pas joué un grand match. Plus gênés que leurs adversaires, par un terrain aux dimensions exiguës, les joueurs nordistes ont fourni une exhibition peu en rapport avec leur valeur exacte.

Cependant, il faut bien reconnaître que les Philippot, Salva, Poncetti, Samuel et Vidal ont donné plus de mordant à l'équipe parisienne. . . .

Les résultats

Rennes b. Le Mans, 4-0 ; Reims b. Stade Français, 3-1 ; Girondins b. Nîmes, 6-2; Marseille et Clermont, 1-1.

COUPE DE FRANCE

Rouen b. Vésinet, 4-1.

Toulousains et Girondins vainqueurs

SETE. — En Coupe de la Libération, Toulouse F. C. a battu Sète par 4 buts (Delgado, Menendez, Hoffmann 2) à 1 (Kornayi) tous marqués en 2e mi-temps. Frey, Jellineck, Keller qui revient en forme, Firoud, Hoffmann furent les meilleurs.

A Nîmes, où Laure jouait arrière, il n'y eut qu'une équipe sur le terrain en match de Championnat : les Girondins. Partie désastreuse du goal nîmois Schneider et Bordeaux gagne 6-2.

LENDEMAINS DE DEFAITES

Leurs excuses

EL HOUSSINE : « Je manquais d'entraînement, ma droite me faisait mal, les coups partaient mal. »

RONDEAUX : un mètre 60 contre 1 m. 64 à Oubron, creva au début et reprit une partie du terrain perdu.

LAPEBIE-SERES, GRAUSS - PRAT, POUSSE - DELVOYE: équipes vedettes, manquèrent d'esprit d'à-propos trois d'entre eux étaient souffrants.

BLANCHET : ne sait pas courir les américaines; rendit vains les efforts d'Idée.

RICHARD, grippé.

CAFFI : manque d'entraînement et d'habitude des américaines.

● En demi-finales du Championnat de l'Ile-de-France, au Central, notons la défaite de Sylvain Mégret, d'Holtzer et de Painfendre par André, Simonin et Stock. Par contre, comme prévu, victoire de Nocera, Clavel, Ritter, Vervueren et Clausener sur Alconchel au 1er round. Victoire des frères Guillou sur Bentz et Begeot en deux lourds.

● Aux Championnats des Alpes-Maritimes, Rotta, ancien champion de ce sud, a été battu aux points par Conte, de Nice.

Mignat-Guillier ont dominé

Mignat-Guillier auraient eu tort de se séparer le mois dernier, car, hier, au Vél' d'Hiv', ils ont triomphé, pour la seconde fois de l'hiver, en inscrivant leur nom au palmarès du prix Raynaud-Dayen. Tous deux furent les hommes de la fin, et si Guillier fut supérieur à Mignat, on peut dire qu'il domina aussi tout le lot. Le nouveau poulain de Léo Véron est vraiment un beau et fin coureur, et Mignat un petit gars courageux et de classe.

Goutorbe - Bethery *furent, avec les vainqueurs, les meilleurs de la course,* avec Godeau-Dousset.

A. Sérès-Lapébie (*ce dernier gagnant l'ultime sprint*), Grauss-Prat, Pousse-Delvoye *sont revenus au premier plan, mais ont manqué de décision sur la fin.*

Blanchet, *toujours à dix mètres des roues, a fait faire de gros efforts à Idée, qui récolta une amende pour avoir aidé Mignat à prendre le tour de la victoire*

Robert Oubron reste le maître

Par son adresse, sa maîtrise, son coup d'œil incomparable, Robert Oubron prouva, hier à Montreuil, dans le cyclo-cross du « Populaire » qu'il était bien le maître de la spécialité. A la première difficulté, il se détacha et ses adversaires ne le revirent qu'aux vestiaires.

LA LEAGUE accepte !

LONDRES. — La Rugby League a décidé d'accepter l'offre de Jean Gallia d'amener une équipe de Toulouse en Angleterre à Pâques. L'équipe de l'Aviation australienne demande à rencontrer cette même équipe.

Le dernier match entre des Français et la League britannique date d'avril 1939 et eut lieu à Saint-Helens.

Fernandez, l'implacable

Combat âpre, sous le signe absolu du punch, mais cependant clair — au point qu'il aura dû se passer sans certaines interventions de l'arbitre — que celui livré, hier au Palais de Glace, par Luis Fernandez et El Houssine.

L'efficacité du premier nommé fut évidente dès les premiers rounds, et, d'autant plus, que El Houssine ne profita pas de sa supériorité en allonge. Celui-ci, en effet, voulut jouer également de sa puissance de frappe, mais, alors que chez Fernandez, les coups partaient avec à-propos des deux poings, El Houssine préparait — peut-être trop attentivement — l'estocade. Fernandez accusa les coups, il ne se montra jamais réellement en danger.

On ne peut en dire autant d'El Houssine, qui, à partir du 6e round, fut continuellement secoué par les rafales du fougueux mais méthodique Espagnol. Son don de récupération s'est avéré remarquable.

Le Breton Le Mentec a justifié tout le bien qu'on pensait de lui depuis sa victoire sur Vignes, en battant décisivement le dur et expérimenté Pol Flament

C. W. HERRING.

Hernault a le punch

Hier, à l'Elysée-Montmartre, le punch d'Hernault eut raison de Pierini. Eu début de combat, le Marseillais fit une belle exhibition, mais il s'épuisa bientôt, et gêné par le sang qui lui couvrait la face, il crut bon d'abandonner à la 9e reprise.

Une erreur de l'arbitre mit rapidement fin au match Krawsich-Delleau. Ce dernier, déclaré battu par k.-o. au 2e round, eût pu soutenir le combat plus longtemps

Thiébault battit Gobel, mais son travail, bien qu'efficace, manque de clarté. — *N. G.*

● Ascensio Botta, champion d'Europe et d'Italie poids légers, a été battu aux points, à Genève, par l'Italo-Suisse Corro.

Enfin du travail pour Olek

Olek s'impatiente, il est en forme, il voudrait boxer. Mais qui ?

— Des Français, seul Buttin accepte de le rencontrer, nous dit le professeur Gandon, mais avec M. Lerda les pourparlers sont longs. Par contre, je crois qu'avec l'Américain Morelli cela ira plus vite. Mais nous aurions voulu débuter plus doucement...

Mais ce grand match de lourds est à peu près conclu pour le mois de février au Vél' d'Hiv'.

Cerdan sera là cette semaine il boxerait Tenet le 4 février

Nous avons eu des nouvelles de Marcel Cerdan qui devait arriver la semaine dernière à Paris et qui dut retarder de quelques jours son voyage, étant légèrement souffrant, aux environs de Casablanca. Il doit prendre le prochain courrier aérien en compagnie du manager Bénaïm et des boxeurs René Pons et Addaïn, également marins.

Tous trois combattront en principe le 4 février, au Vel' d'Hiv'. Tenet serait l'adversaire de Cerdan. Le but de cette réunion, organisée au bénéfice des œuvres de la marine, sera exposé cette semaine par M. Boisset.

LA RAFALE DES AVANTS NARBONNAIS déracina les Champions de France

TOULOUSE. — L'U.S.A. Perpignan, champion de France 1944 de rugby, est désormais en péril — pour la sauvegarde de son titre, tout au moins. Il lui a suffi, en effet, de connaître la défaite, hier, devant Narbonne, pour voir compromises ses possibilités

Perpignan, équipe légère, alerte en trois-quarts, a été battu nettement sur terrain très lourd par les avants audois, qui se déchaînèrent littéralement. Sur une touche, près des buts, Lacaze, revenu du rugby à XIII de Béziers au jeu à XV pour Narbonne, s'échappa et marqua un premier essai, bientôt suivi d'un second. Grâce au précieux coup de pied de Desclaux, Perpignan tenta de réagir, mais son effort fut vain. — *Géo Villetan.*

Autres matches : A. Bayonnais b. Marmande 14-0 ; Biarritz et Pau, 3-3 ; Brive b. Millau, 11-0 ; St. Toulousain b. Saint-Jean-de-Luz, 5-0; A 13, Catalans b. Bordeaux, 8-5, Avignon b. Cavaillon 35-5.

13 et 15 toujours d'accord... à Bayonne

TOULOUSE, 22 janvier. — Nous avons dit l'autre jour que Côte Basque pour les XIII et SN Bayonne chez les fédéraux faisaient ménage commun sur les terrains ou en déplacement et se prêtaient des joueurs — ce qui fut le cas dimanche dernier à Lourdes.

Hier, l'entente familiale bayonnaise fit mieux : Côte Basque devait-elle jouer à Villeneuve et la Nautique à Agen ? Ni l'une ni l'autre ne crut utile de se déplacer. Jusque dans le forfait, on le voit, l'union fut parfaite. — G. V.

EN DEUX MOTS...

— Douze inconnus armés se sont présentés, 4, avenue Emile-Pouvillon et se sont emparés, chez M. Armand Worms, industriel, d'argent, de bijoux et de linge.

— Alors qu'il tentait de dérober une voiture, rue des Saussaies, un inconnu a été blessé par l'inspecteur Jean Seulin. Un passant, M. Edmond Roy, 64 ans, 38, rue de l'Ouest, a été grièvement atteint par un projectile.

— Des cambrioleurs se sont emparés, chez M. Jean Wagher, 14, rue Jean-Mermoz, de diamants représentant une valeur de six millions.

— Sautour et Benoist, jeunes soldats, ont été abattus par des inconnus dans un café, rue Drépapaud à Limoges.

La rentrée de l'Université de Paris

(*Suite de la première page*)

Montant alors sur l'estrade au milieu des ovations enthousiastes de l'assistance, le général de Gaulle prononça une brève allocution, pour rendre hommage à la part prise par l'Université de Paris à la Résistance, et en même temps pour lui tracer sa voie future :

— Il s'agit, a dit notamment le Chef du Gouvernement, de faire refleurir une fois de plus, au milieu de tous les peuples de la terre, cette influence qui est la nôtre... La trahison de l'esprit, si elle avait été en général commise, aurait transformé une défaite du moment en désastre définitif... Rien ne vaut un devoir accompli au service d'une grande cause, pour un grand peuple et au milieu d'une grande époque.

UN GRAND GALA franco-américain au profit des sinistrés d'Alsace-Lorraine

Mercredi 31 janvier, à 19 h. 45, aura lieu, au Palais de Chaillot, sous la présidence de M. l'ambassadeur des Etats-Unis, du général Koenig et sous le patronage de la presse de Paris, un grand gala franco-américain au profit des sinistrés d'Alsace-Lorraine.

A cette occasion, la société Paramount présentera, pour la première fois en France, les « Anges de miséricorde », dédié à la gloire des infirmières de la Croix-Rouge américaine.

L'action se passe aux Philippines et Claudette Colbert, Paulette Goddard et Veronica Lake sont les héroïnes de ce film magnifique et bouleversant. L'orchestre de la M.P. Snow-Drop prêtera également son concours.

On loue dès à présent à Chaillot et à S.V.P. Places de 50 à 500 francs.

Dans la poche de Saint-Nazaire où la guerre n'est que patience

(*Suite de la première page*)

On signale de fréquentes mutations dans le commandement. A la tête de la bande, deux généraux et un amiral. On prétend que l'un des généraux serait dur, le second plutôt mou et l'amiral entre les deux. Mais les ordres viennent régulièrement d'Allemagne, et c'est tout dire.

Les moyens matériels dont dispose l'ennemi semblent abondants et variés : canons de 77 et de 105, grosses pièces de 240 à Saint-Nazaire, D.C.A. puissante, chars d'assaut, dont un certain nombre ont été enterrés en arrière des lignes — on voit leur coupole émerger du sol — et qui sont utilisés comme abris.

Des chalutiers mués en canonnières

N'oublions pas les quelques chalutiers que les Allemands ont transformés en canonnières en les armant de pièces de 77 et qui remontent parfois l'estuaire de la Loire pour bombarder nos villages, sans d'ailleurs beaucoup émouvoir les combattants français ni les populations riveraines.

Un obus de 105 pesant la bagatelle de 35 kilos, il est peu probable que l'ennemi reçoive par avion de quoi alimenter son artillerie. Il doit donc économiser ses réserves.

Le ravitaillement en vivres est, jusqu'à nouvel ordre, assuré par les ressources du pays, — et c'est pour cette raison que les Allemands se sont si largement étendus sur les deux rives, après s'être, à l'origine, retranchés aux abords mêmes de Saint-Nazaire.

Qu'une offensive soit décidée, qu'un nombre suffisant de chars soit envoyé aux troupes françaises et américaines qui montent la garde autour de la poche, et l'on verra ce jour-là ce dont sont capables nos admirables F.F.O. et notre artillerie. Encore ne faut-il pas méconnaître que la défense ennemie est solidement organisée.

Les Allemands disposent d'abord des barrières naturelles qu'ils ont créées en inondant la Grande-Brière au nord de l'estuaire, et le pays de Retz au sud

Ces obstacles une fois franchis, il faudrait encore enlever de haute lutte le réduit de Saint-Nazaire, protégé par des champs de mines et des tranchées antichars et finalement réduire la base elle-même où les hommes de la « Kriegsmarine » peuvent s'abriter sous des épaisseurs de béton variant de six à quinze mètres et dans lesquelles ont été coulés des rails de chemin de fer. La reprise de Saint-Nazaire serait donc, comme on le voit, tout autre chose que de la petite guerre.

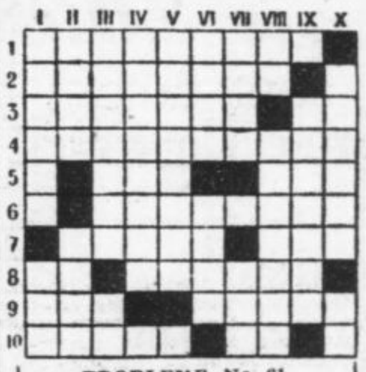
L'un des bénéfices apparents du nettoyage de la poche serait la possibilité d'utiliser les ports de Saint-Nazaire et de Nantes. Mais l'énorme tonnage coulé à Nantes semble rendre impossible pour un temps assez long toute espèce de trafic. Quant au port de Saint-Nazaire, ne peut-on craindre que, dans la rage de destruction qui lui est coutumière, l'ennemi ne l'anéantisse, obstruant du même coup l'estuaire de la Loire et provoquant sur les deux rives de graves inondations ?

Succès certain

Ne doutons pas, en définitive, que notre commandement sache choisir le moment le plus opportun. C'est en pleine considération de tous les intérêts français qu'il mène la guerre contre les poches de l'Atlantique. Le jour où l'ordre d'attaquer sera donné, le succès sera certain. D'ici là, endurance, patience, — et que ceux des civils français à qui l'attente semblerait trop longue prennent donc exemple sur nos soldats !

J. B.

mots croisés



PROBLEME N° 61

HORIZONTALEMENT. — 1. Nullement spirituels. — 2. Porte-bonheur. — 3. Encourir. Pronom. — 4. Maladies infectieuses. — 5. Ne reconnut pas. Courte folie. — 6. On la cueille le long des haies. — 7. L'ouverture du jeune est célèbre. Lentilles bi-convexes. — 8. Fleuve. Grave. — 9. Baraque foraine. Petit navire de guerre. — 10. Ignorée des braves. En gaélique.

VERTICALEMENT. — I. S'emploie, le plus souvent, au féminin. Ville belge. — II. Guide de navigateur. Des branchages ou des militaires. — III. Un boulet le tua à Salzbach. Humble cours d'eau. — IV. Elles évitent l'hiatus. — V. L'adversaire du mirmillon. — VI. Renversé : en appétit. Dieu des Hindous. — VII. Dans une alternative connue. Prénom féminin. — VIII. Le long de la rivière. Celle du hamac est sommaire. — IX. Petites éminences de terre. — X. Maligues. Charpente.

Solution du problème n° 60

HORIZONTALEMENT. — 1. Garancière. — 2. Erin (la verte Erin). Nu. — 3. Rave. Plèbe. — 4. Ame. Ararat. — 5. Nos. Ci. VN (Victor Noir). — 6. In. Rongé. — 7. Consomme. — 8. Mous. Deux. — 9. Sais. Genre. — 10. Rosettes.

VERTICALEMENT. — I. Géraniums. — II. Aramon. OA (officier d'académie). — III. Rives. Cuir. — IV. Ane. Rosso. — V. Acou. — VI. Cyprins. Ge. — VII. La. Godet. — VIII. Enervement. — IX. Ruban. Mûre. — X. Et. Vexés.

L'EPURATION dans la police

M. Gerbinis, juge d'instruction, a été chargé des dossiers concernant Guillaume Tanguy, ancien directeur de la police judiciaire ; Pierre Ganthery, commissaire aux renseignements généraux ; Fernand David, commissaire divisionnaire, chef de la brigade spéciale des renseignements généraux, et Georges Massu, chef de la brigade criminelle spéciale de la police judiciaire. Ce dernier est maintenant complètement remis de sa tentative de suicide.

REUNION A IVRY du comité central du parti communiste

Le comité central du parti communiste français se réunit actuellement à Ivry. Les travaux de cette session, qui doit durer trois jours, ont commencé hier matin par une allocution de M. Marcel Cachin, qui présidait.

Cette première journée a été principalement consacrée à un long rapport du secrétaire général du parti, M. Maurice Thorez, qui a lancé les mots d'ordre pour « unir, combattre et travailler ».

Dans sa conclusion, l'orateur a insisté sur la volonté d'union des communistes et a exprimé l'espoir que ces derniers pourront, avec leurs camarades socialistes, construire « le Grand Parti du Peuple ».

Aujourd'hui, réunions des diverses commissions

Le 20 janvier 1945, *Paris-presse* n'a été tiré, faute de papier, qu'à 197.450.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

2 3 4 5 6 C

BOURSE DE PARIS DU 22 JANVIER (Clôture)

La tendance générale est irrégulière. Aux rentes, les emprunts qui vont être convertis sont réalisés. Les valeurs françaises sont soutenues, à l'exception des charbonnages et des produits chimiques. Les compagnies d'électricité sont en reprise. Les internationales supportent des dégagements qui les ramènent en arrière.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	101 »	101 15
4 % 1917	102 50	101 30
4 % 1918	102 75	101 »
5 % 1920	149 90	149 65
4 ½ % 1932 A ..	100 70	100 25
4 ½ % 1932 B ..	101 70	101 20
3 ½ % Am. 1942	103 »	103 60
3 % Amort. 1942	101 15	101 30
Créd.Nat. obl. 1919	684	676
Créd.Nat. Janv.1942	5160	5235
Créd. Nat. Déc.1943	103 25	101 80
S.N.C.F. 4 % 1941	1057	1062
Banque de France	30900	31550
Banq. de l'Indochine	14000	14000
B.N.C.I.	1415	1450
Banq. Paris P.-Bas	1980	1995
Banq. Un. Parisienne	1230	1305
Compt. d'Escompte	2740	2740
Créd. Commerc. Fr.	1960	2030
Crédit Industriel ..	1525	1500
Crédit Foncier ...	7890	7875
Crédit Lyonnais ..	2650	2625
Société Générale ..	2608	2650
Suez (action)	59700	58400
Métropolitain	1980	2000
Nord	2050	2050
Lyonnaise des Eaux	2225	2170
C.P.D.E.	2255	2340
Générale Electricité	4125	4200
Energie Industrielle	2050	2090
Union d'Electricité.	1045	1075
Eel. Ch.et For.Mot.	2050	2130
Gaz et Elec.(Réunis)	1029	1045
Gaz France et Etr.	1850	1850
Chant. St-Nazaire		3900

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Fives-Lille	1866	1870
Forges Nord-Est ..	1630	1630
Denain-Anzin	2710	2745
Peugeot	1420	1450
Schneider	4200	4400
Courrières	790	750
Lens	975	900
Le Nickel	3950	3900
Mananroya	1330	1375
Fr. des Pétroles ..	2875	2875
Gafsa	4500	4290
Air Liquide	3400	3375
Ugines	4095	4100
Kuhlmann	2430	2410
Péchiney	3450	3420
Rhône-Poulenc	3575	3400
Saint-Gobain	7200	7250
Chargeurs Réunis .	4000	4090
Brass. Quilmès ...	29000	28250
Raffin. Say	1336	1325
Pollet et Chausson	6500	6595
Plant. d'Hévéas ..	1352	1345
Afrique Occidentale	5830	5900
Canadian Pacific .	1115	1070
Rio Tinto U	6525	6445
Royal Dutch (10e)	17000	16300

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1820	1820
Padang	1900	1840
De Beers	5975	5775
Shell Transport ...	2050	2010
Crown Mines	4200	4025
Rand Mines	3425	3300

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 18 h., Informations; 18 h.15, Emission enfantine; 19 h., Informations; 19 h. 30, Des goûts et des couleurs; 20 h., Commentaires d'H. Bénazet; 20 h. 15, Concert; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., Souvenir sur trois notes; 22 h.30, Concert; 23 h., Informations; 23 h. 15, Saint Pol-Roux ; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 18 h. 30, Variétés : concert, roman policier, music-hall ; 21 h. 10, Revue des revues ; 22 h. 15, Harmonies viennoises.

...Demain

PROGRAMME NATIONAL : 6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30, 8 h. et 9 h., Informations; 9 h. 5, L'heure de l'Education française; 11 h.45 Informations; 12 h., Au carrefour des ondes; 12 h. 35, Sur le pas de la porte; 13 h., Informations; 13 h. 20, Les belles pages de Louis Ganne; 15 h., Le music-hall imaginaire; 16 h 30, La fenêtre ouverte ; 17 h. 30, Orgue ; 18 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 7 h., Langues étrangères ; 12 h. 15, Sur le pas de la porte; 12 h. 55, Au carrefour des ondes.